

la maison de Dieu, formez une couronne d'honneur autour de mon vaillant ministre ; livrez vous aux transports de l'allégresse et chantez le cantique de la louange : *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.*

Cinquante ans de sacerdoce, quelle belle et féconde carrière ! Pendant un demi siècle servir de médiateur entre le ciel et la terre ; remplir, plusieurs fois le jour, le grand devoir de la prière publique ; offrir, chaque matin, l'auguste victime qui efface les péchés du monde ; prêcher aux hommes la plus sublime des doctrines et la plus pure des morales ; régénérer l'enfant qui vient de naître et en faire un fils de Dieu ; pardonner aux coupables repentants ; être aux sein des familles chrétiennes un ange de consolation et de paix, fortifier les malades dans la souffrance, les assister à l'heure dernière et leur préparer l'entrée de l'éternité bienheureuse ; se dévouer, se dépenser pour ses frères, toujours, à toute heure, sans compter avec la fatigue et parfois même en bravant la mort, quelle gloire et quels mérites devant les hommes et devant Dieu !

Tel a été, mes frères, le partage de votre bon pasteur. Il est écrit que le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, il vous a donné la sienne. Depuis trente-trois ans, vous pourriez, n'est-il pas vrai, compter les jours qu'il a passés loin de vous. Vous savez avec quelle cordialité il vous a accueillis toujours, pauvres ou riches, dans sa modeste et hospitalière demeure, comme dans le pieux voisinage du tabernacle où s'est écoulée la plus grande partie de son temps. Il a été votre père à tous, et il n'est guère de famille parmi vous où il n'ait béni des berceaux et des tombes.

Aussi, avez vous voulu que la fête de ses noces d'or fut digne des grands événements qu'elle rappelle, et avez-vous tenu à exprimer votre bonheur et votre gratitude avec toute la solennité dont vous étiez capables : soyez-en félicités.

Puisse cette fête porter ses fruits et augmenter en vos cœurs, s'il est possible, le respect dont vous êtes déjà pénétrés pour les augustes prérogatives du sacerdoce. Que l'on compte toujours dans cette vieille paroisse de St-Eustache autant de chrétiens fervents que de paroissiens ; que la fréquentation des sacrements y soit en honneur ; que le nom de Dieu y soit vénéré et son jour religieusement observé ; que l'intempérance n'y vienne jamais exercer ses ravages ; que la charité en unisse tous les membres comme les fils d'une même famille et vous serez la consolation de votre père et l'honneur de sa vieillesse.

Ce sont vos vœux que je viens de formuler, ô vénéré confrère, il ne me reste plus qu'à exprimer celui de votre bien aimé troupeau en demandant au ciel de lui garder de longues années encore « le bon Pasteur. »

---